

Sandra Liradelfo

résidence, mise en scène, concert- août 2014

Pour clôturer en beauté la fin de leur résidence musicale au Centre Culturel de Chênée, Sandra Liradelfo et ses musiciens y ont présenté, ces jeudi 21 et vendredi 22 août, le résultat de leur collaboration. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que leur travail a porté ses fruits !

Quatre fleurs rouges illuminent et bordent les coins de la scène. Quelques murmures dans la salle s'évanouissent. Les musiciens, tout de noir vêtus, font leur entrée dans cette atmosphère tamisée, suivis de près par Sandra dans une jolie robe rouge à pois. Le décor est planté, l'ambiance est donnée, le spectacle peut commencer.

Ce soir, Sandra nous présente le fruit d'une semaine de travail intensif à l'occasion de sa résidence musicale au Centre Culturel de Chênée. Et c'est tout un tourbillon d'histoires qui défile au gré des compositions de Sandra: de sa belle voix claire, elle nous parle de Séraphin, d'une mariée à Ostende, du photographe du supermarché, d'amitié, de Pavie, d'un appartement Boulevard de la Sauvenière, de dignité, de Madame B. Elle n'hésite pas à nous plonger dans son univers, à nous noyer sous les nombres, à nous faire danser sur la valse des choix.



© Michel Veriter

Musicienne et chanteuse à textes

Portrait Formée à l'art lyrique, la Herstalienne Sandra Liradelfo s'est tournée vers la chanson française.

Il serait faux d'écrire que Sandra Liradelfo est venue à la musique sur le tard tant celle-ci n'est pas étrangère à cette jeune Liégeoise, formée au piano et à l'art lyrique. Âgée de 32 ans et originaire de Herstal, cette jeune femme douce et dynamique est issue d'une famille aux origines modestes. Fille d'un ouvrier sidérurgiste chez ArcelorMittal et d'une enseignante, Sandra Liradelfo est en outre l'aînée et d'une fratrie de quatre enfants dont trois garçons. Ses études, elle les a réalisées à Herstal (pour ce qui est des primaires) puis, en secondaire, elle fit connaissance avec plusieurs établissements de la région (Herstal, Visé, Liège). Mais déjà, c'est la musique qu'elle avait chevillée au corps, prenant des cours au sein de l'académie Grétry à Liège avant d'intégrer, une fois ses humanités derrière elle, le conservatoire de Bruxelles. "J'ai été quelque peu déçue par cette formation que j'ai trouvée disons trop classique", explique Sandra Liradelfo. D'où sa décision de se réorienter vers l'enseignement, un domaine dans lequel elle a travaillé durant quatre ans en tant qu'institutrice maternelle.

Un projet musical construit progressivement

Assez vite, sa passion pour la musique et une envie irrépressible de créer ont repris le dessus. Après quelques détours, la jeune Herstalienne est revenue à ses premiers amours. Sans toutefois laisser totalement l'enseignement de côté puisqu'elle donne depuis plusieurs années des animations musicales. Sa carrière, elle l'a débutée en 2009 en faisant le tour des cafés-théâtres bruxellois. "J'y ai appris la scène lors de concerts où j'interprétais des reprises mais je continuais à



Âgée de 32 ans, Sandra Liradelfo fut enseignante avant de se lancer à fond dans la musique.

écrire en parallèle", confie Sandra Liradelfo. Laquelle a participé à différents ateliers d'écriture avec des auteurs tels que Bernard Joyet (parolier de Juliette) ou Daria de Martynoff (parolière de Maurane). Avec cette dernière à la mise en scène, elle a entamé la construction progressive de son projet qu'elle a poursuivie en s'entourant de plusieurs musiciens rencontrés au hasard. "Je suis une musicienne avant d'être une auteure", souligne la jeune chanteuse tout en insistant sur le fait qu'elle veut mettre l'accent tant sur la musique que sur les textes. Sans se départir de sa formation classique, Sandra Liradelfo s'est tournée vers la chanson française, en duo puis en trio et depuis peu en quartet. C'est d'ailleurs cette formule qu'elle a expérimentée durant cette semaine au Centre culturel de Chênée où elle et ses comparses étaient en résidence. Pour l'avenir, celle dont l'univers sonore est voulu complet et dont les chansons parlent d'amour mais pas seulement (elle se veut tour à tour engagée et drôle) espère trouver un label de manière à sortir de l'autoproduction.

Bruno Boutsen

Extraits d'un mail envoyé par Sandra après le résidence

Daria, ce que tu m'as apporté est énorme.
Je me sentais vraiment apaisée lorsque nous travaillions ensemble. Je n'ai pas versé une seule larme, malgré parfois des moments où je me sentais (très) tendue, cela est lié au fait que tu as toujours su trouver les mots justes et aussi les gestes qui me faisaient du bien et qui me faisaient avancer, sans perdre mes objectifs de vue.
Tu m'as fait relativiser nombre de choses et mon perfectionnisme maladif t'en remercie ;-)

La prise de recul m'a fait du bien, tes analyses à la fois pertinentes et sensibles, aussi.

J'ai senti que j'avançais, que je prenais confiance en moi, notamment sur le devant de la scène. J'ai senti que je m'ancrais. Tu m'as aussi, par ce travail, confirmé que j'étais sur le bon chemin.

J'ai senti que mon projet commençait à avoir une certaine consistance, grâce notamment à la mise en espace/émotion.
Je me sens plus juste et plus intense dans mon interprétation. Plus confiance en mes textes. Je redécouvre mes textes et j'en avais besoin.

Ca a permis à mon équipe de se souder encore davantage et à trouver de nouveaux objectifs et de nouvelles marges de progression. Car à un moment donné, on stagnait un peu et je craignais que certains se découragent.

Je pense les objectifs largement atteints.
Je prends tout cela comme le départ d'un nouveau palier, pas comme une fin en soi.
Et te remercie énormément pour tout car je sais que tu as donné au-delà de ce que nous avons convenu. Une fois de plus, la passion l'a emporté.

Je me rends compte en écoutant ma voix dans l'enregistrement du concert, que ce que tu as "recadré" au niveau de l'interprétation a un fameux impact sur la justesse et la précision vocale, donc là je dis youpie!

Oui, c'est curieux qu'en mettant l'attention sur ce qu'on sent, voit, ressent, la voix s'enrichit et garde son travail technique sans qu'on y pense.

Purée mais c'est carrément dingue oui!!